



## La violence antijuive

Les communautés juives qui vivaient en territoires chrétiens étaient en situation de minorité et de dépendance par rapport aux pouvoirs publics et à la société chrétienne. Souvent, elles ont souffert la marginalité. L'idée d'une supposée convivialité parfaite des cultures est erronée et ce qui s'est produit fut une coexistence entre deux communautés: la juive et la chrétienne, qui vivaient sur un même espace physique: les villes et villages de la Catalogne médiévale.

Au Moyen-Âge, des accusations se diffusèrent dans toute Europe, d'après lesquelles les juifs étaient les responsables d'empoisonner les eaux à fin de provoquer de terribles épidémies, comme celle de la peste en 1348. Ils furent aussi accusés de réaliser des sacrifices rituels parjurant le christianisme en utilisant des hosties consacrées dans les cas les plus légers, ou des enfants chrétiens dans les pires des cas. Ainsi, pendant le Moyen-Âge, des stéréotypes physiques négatifs et diffamants furent diffusés: les juifs et les juives sont supposés avoir des nez longs et pointus, des oreilles et des yeux d'aspect diabolique... Et même des cornes et des queues démoniaques! Ces stéréotypes ont perduré jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, et ont supposé la prolongation de l'antijudaïsme médiéval dans la société contemporaine.

Les relations entre la population juive et son environnement chrétien furent chaque fois plus difficiles et plus empreintes de violence. À Gérone, la violence commença déjà à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. En 1331, une grande attaque au « call » put être étouffée grâce à l'intervention des pouvoirs publics. Mais la grande émeute, l'attaque la plus

violente, celle qui eut les plus terribles conséquences fut celle de la fête de Saint Laurent le 10 août 1391. Des groupes armés ont causé la mort à 40 personnes. Comme les juifs appartenaient au Roi, qui leur avait sous sa juridiction, il ordonna leur sauvegarde. Les autorités municipales ont emmené toute la population juive à la Tour Gironella, où ils sont restés dans des conditions extrêmement pénibles, pendant plus de 17 semaines. Face aux constantes menaces et manifestations de violence, un grand nombre de juifs décidèrent de se convertir. D'autres, ont abandonné la ville pour ne plus jamais y revenir.



■ Brûlement des livres interdits pour l'Église. *Pedro de Berruguete, s. XV. Museo Nacional del Prado, Madrid.*



# Les Disputes

Une pratique très commune et étendue entre la société chrétienne était celle de convoquer des débats publics, appelés “Disputes“, dans ceux qui étaient opposés experts dans la Loi Juive avec de savants et des théologiens chrétiens. En réalité, c’étaient des stratégies d’attaque dialectique de l’Église, qui voulait démontrer publiquement que le judaïsme était une religion erronée. Les débats étaient toujours organisés par les chrétiens. Et on obligeait les juifs à être présents et à exposer publiquement diverses questions théologiques de la Loi de Moïse devant les arguments et critiques du christianisme. Souvent, le sujet de la discussion et point plus important du débat était la venue du Messie. L’environnement n’était jamais même pas aimable ni respectueux envers le judaïsme, et les disputes avaient presque toujours lieu au milieu d’une forte pression de la part du christianisme.

La carte du mur montre les Disputes les plus importantes de l’Europe médiévale : Paris, en 1240, qui a traité au sujet du Talmud et qu’a conclu avec le brûlage public et l’interdiction des livres talmudiques ; Barcelone, en 1263, dans lequel à participé le grand Nahmanide de Gérone, et qui a traité longuement le sujet du messianisme de Christ ; et la plus longue et poignante, Tortosa, en 1414, qui a impliqué la conversion de plus de la moitié de population juive de la Couronne d’Aragón. Elle a été convoquée par Benoît XIII, le Papa Luna, qui a appelé dans leur palais de Tortosa aux plus remarquables rabbins des communautés catalanes et aragonaises de l’époque. La Dispute a duré plus d’un an, et a provoqué un

énorme épuisement intellectuel et moral entre les personnalités juives qui ont été, obligatoirement, présentes. Un des peu qui n’a pas accepté le baptême a été Bonastruc Desmestre, de Gérone, vraisemblablement descendant de Nahmanide, qui malgré la pression à laquelle il a été soumis est rentré à Gérone et a resté fidèle au judaïsme jusqu’au moment de sa mort.



■ El diable encega els jueus. Extret del llibre *Il capello a punta*, pàg. 91, imatge 48.